

« Messieurs dames la société... » Hommage à Mimi Barthélémy

Le 11 juillet 2013

Par **Praline Gay-Para**, conteuse et auteur



Mimi Barthélémy nous a quittés le 27 avril 2013. Nous gardons son sourire, le souvenir de ses beaux spectacles et tout ce qu'elle a laissé, ses livres de contes, de chansons, d'écriture théâtrale, ses enregistrements... Nous avons demandé à son amie Praline Gay-Para de bien vouloir lui rendre hommage. Nous l'en remercions.

Mimi est partie, envolée comme une étoile filante.

Plus de « Messieurs dames la société », plus de « Honneur et respect ». Elle a tiré sa révérence pour aller au pays des sans chapeaux.

La conteuse, la mère, l'auteure, la canne à sucre, la francophone, la femme, l'artiste, l'amie, la frangine, la gaie, la généreuse, la laborieuse, la chanteuse, l'Haïtienne, l'énergique, la rieuse, la révoltée, la deux mille volts, l'extravagante, l'excessive. Mimi la vivante.

Elle s'est envolée en nous laissant des contes et des histoires qui chantent la vie, et des moments d'humanité inoubliables.

Je l'entends encore dans un café du quartier latin, à son retour d'Haïti : « Je vais écrire un roman sur l'histoire de ma famille. J'ai pu remonter à mon ancêtre, l'esclave Armand. Il avait mis le feu à la plantation de son maître pour réclamer un jour de congé pour les esclaves. Après, il est devenu commandeur. Ensuite il a fait partie des troupes de Toussaint Louverture. »

Cette histoire a mis au monde Le Code noir, son dernier spectacle. Avec Amos Coulanges, ils chantaient et jouaient les musiques de l'époque tout en lisant certains articles de ce code funeste.. Amos et Mimi en perruque, lui Louis XIV, elle Colbert. Qui, à part elle, aurait pu aborder avec tant de distance ce sujet douloureux ?

Mimi a eu son malaise lors de la générale du Code noir et ne s'en est pas remise. Ce soir-là elle chantait, avec une voix immense, un monde meilleur.

« La gaité est la forme la plus aimable du courage » disait Anatole France.

Pour aller plus loin

Lire dans Takam Tikou l'article de Mimi Barthélémy : [Le passage du conte au livre](#)

